



Voile - transat Jacques Vabre : le Seinomarin Cédric Chateau y a pris goût

Bizuth sur la dernière édition, bouclée à une encourageante 5e place, le directeur du pôle voile du Havre avait très envie de remettre ça. L'Allemand Jörg Riechers disposait du bateau, lui a trouvé les sponsors : les voici engagés avec une belle étiquette d'outsiders.

Entre Cédric Chateau et Jörg Riechers, il y a d'abord une femme. Collègue du premier au sein de la ligue de voile de Normandie, basée à Caen, Tiphaine Riechers partage depuis quelques années la vie du second. Son navigateur de mari, professionnel depuis 2008 (lire ci-contre), avait obtenu le prêt d'un Class40 flambant neuf, mais il lui fallait encore trouver un co-skipper et quelques partenaires financiers pour l'accompagner à travers l'Atlantique. Elle a naturellement pensé à Cédric Chateau.

« Il est plus facile pour moi de trouver des sponsors du fait que la transat parte du Havre », explique le directeur sportif de la ligue de voile de Normandie, installé dans la cité océane depuis plus de vingt ans. Helvetia (assureur maritime), Seafrigo (logistique alimentaire) et Linkt (opérateur télécom), soit deux entreprises havraises et une autre de Mont-Saint-Aignan, s'affichent ainsi fièrement sur le Class40 n°157. Et il reste encore un peu d'espace disponible pour d'autres stickers. « Nous avons atteint les 40 000 € nécessaires aux frais incompressibles, 10 000 de plus nous permettraient d'être

D. P. confortables », glisse Cédric Chateau.

Avant tout spécialiste de match racing, les régates près des côtes, l'entraîneur en chef du pôle voile du Havre connaît désormais les rouages d'une Transat Jacques Vabre, deux ans après avoir effectué son baptême du feu aux côtés du Caennais Olivier Cardin à bord du Class40 Région Normandie.

Sitôt la ligne d'arrivée franchie à Salvador de Bahia, sur une jolie 5e place pour un duo de bizuths, le quadra originaire d'Anneville-Ambourville avait donné rendez-vous en 2019.

« On avait vu qu'on pouvait être compétitifs malgré pas mal de bêtises dues à notre inexpérience et notre manque de connaissance du bateau. Cette Jacques Vabre m'avait permis d'apprendre beaucoup de choses sur la course au large, j'avais envie d'en apprendre davantage », confie le patron du Normandy Elite Team, structure réunissant les meilleurs éléments de la région, dont l'un des grands objectifs serait de voir éclore d'autres Charlie Dalin dans les années futures.

Son ambition ? Faire émerger d'autres Charlie Dalin

« Pourquoi tous les jeunes qui veulent faire de la course au large partent-ils à Lorient ? », interroge le formateur, qui eut notamment pour élève le skipper d'Apivia à la fin des années 90 en 420. Je pense qu'au Havre aussi, nous avons une carte à jouer. Nous possédons une belle façade maritime, en face des côtes anglaises et à deux heures de Paris. J'espère que d'ici 10 à 15 ans, nous aurons réussi à sortir quelques skippers de talent. » Cédric Chateau profitera donc des deux semaines et demie de traversée à venir pour étoffer un peu plus son bagage. Tout en se confrontant aux meilleurs. « Notre bateau a beau être le troisième plus récent, il est surtout très polyvalent, mais il y en a au moins six plus rapides », tempère le binôme de Jörg Riechers, 3e de la Normandy Channel Race au printemps dernier.

Le premier défi du tandem interviendra dès le coup de canon, ce dimanche. « Il y a deux ans avec Olivier (Cardin), nous avons rencontré un problème de grand-voile et étions partis derniers, grogne encore aujourd'hui Cédric Chateau. Nous étions heureusement parvenus à vite remonter pour passer 3e au large d'Etretat, mais

*pour un match racer comme moi
censé être un spécialiste des
départs, cela m'avait rendu fou ! »*

Les échos de la Transat

Agé de 51 ans, Jörg Riechers a passé l'essentiel de son existence dans sa ville natale d'Hambourg. « *C'était avant de tomber amoureux d'une Caennaise* », sourit celui qui est installé dans le Calvados depuis maintenant trois ans. Longtemps accro au Laser (petit dériveur olympique), l'Allemand a pris le large pour la première fois en 2005 lors d'une Solitaire du Figaro. « *Sans budget et pour un résultat pourri à l'arrivée, mais j'ai adoré !* » Trois ans plus tard, l'ancien salarié de l'entreprise familiale, spécialisée dans la fabrication de... séparateurs

de toilettes publics, décidait de faire de la voile son métier. Avec des performances notables depuis, dont une 3e place sur la Jacques-Vabre 2013 en Class40 et une 2e place sur la Mini-Transat 2017. « *Il n'est pas très connu mais possède une sacrée expérience* », souligne Cédric Chateau à propos de l'un des rares ambassadeurs de l'Allemagne dans l'univers de la course au large. Mais aussi un peu de la Normandie, désormais.

D. P. ■